

## LE GUI

### VISCUM album. Parasite guérisseur.

Son nom scientifique (latin) vient du fait que ses fruits sont ronds, blancs et **visqueux**.

Famille des Santalacées.

Le gui présente la particularité de ne pas toucher terre (c'est assez rare chez les végétaux).



Pommier parasité par le Gui    Gui femelle avec fructifications    Gui, insertion sur la branche

Il affectionne surtout les arbres fruitiers, les pommiers et poiriers surtout, mais aussi les peupliers, les aubépines, les robiniers et les érables ; plus rarement le chêne. Le sapin (*Abies pectiné*) est parasité par *Viscum album abietis*.

**Plante dioïque** : fleurs mâles et fleurs femelles portées sur des touffes différentes, ce qui veut dire que l'on peut trouver sur la même branche d'un pommier une boule de gui sans fruits et une boule avec fruits.

Le gui est une espèce de plantes parasites (qui vit aux dépens des autres). Il ne possède pas de racines mais il se fixe sur un arbre dont il absorbe **la sève brute** à travers des suçoirs.

Du point de vue physiologique et botanique, il est un **semi-parasite (hémiparasite)**. En effet, puisqu'il se nourrit de la sève brute de l'arbre sur lequel il pousse, mais grâce à ses tiges et à ses feuilles chlorophylliennes, il synthétise le carbone (photosynthèse).

Il n'en reste pas moins que le gui est un fléau, surtout pour les arbres fruitiers. Aujourd'hui les paysans ne s'occupent plus de détruire le gui ; vous ne risquez donc pas d'en manquer à Noël ! **Il doit être combattu**. Sur un pommier ou un poirier, il ne faut pas attendre pour l'éradiquer en coupant la branche qui le porte. Attendre ou surseoir est une catastrophe pour l'arbre qui sera envahi et qui va dépérir lentement mais sûrement.

En Haute Savoie, dans la région d'Annecy en tout cas, les Italiens arrivent fin novembre, début décembre, équipés d'échelles et de matériel de coupe pour récolter le gui. Ils alimentent ainsi, chez eux, un marché lucratif au moment de Noël. C'est la plante porte-bonheur.

Chez nous, encore et toujours, le gui reste la plante vedette de Noël et du Nouvel an. On suspend un bouquet de gui sur la porte d'entrée. On s'embrasse sous le gui, avec l'espoir d'être heureux.

On parle du « **gui de l'an neuf** » aux pouvoirs magiques. D'après la légende Gauloise, chez les Druides le gui était une plante sacrée. Symbole de l'immortalité, toujours vert, il survit encore lorsque l'arbre qui le porte paraît mort. Le gui chassait les mauvais esprits (aujourd'hui il y a de quoi faire !), il purifiait les âmes, neutralisait les poisons et assurait la fécondité des troupeaux. Chez les Scandinaves, c'est la coutume du baiser sous le gui qui se pratique.

Ce sont les oiseaux, les grives principalement, qui consomment sur la branche les baies blanches des pieds femelles et qui dispersent les graines sur les arbres. Les graines restent intactes dans la fiente grâce à la glu blanche. Ce suc visqueux qui entoure les graines leur permet de s'accrocher et de germer (au printemps par température supérieure à 10°).

Le gui se développe en boule parce que les bourgeons terminaux des petites branches avortent. Seuls les bourgeons latéraux des tiges courtes engendrent des petites pousses.

Toute la plante est toxique ; les feuilles, les baies et les graines sont très dangereuses. A fortes doses (15 baies chez l'adulte) elles entraînent la paralysie et la mort par asphyxie. Pourtant certaines personnes (des savants peut-être qui n'ont pas goûté) estiment que le gui est sans danger.

Porte-bonheur, toxique, le Gui a aussi des vertus médicinales bien reconnues. En herboristerie le gui est prescrit pour soigner l'épilepsie, les désordres nerveux et la digestion. Au XIXe siècle, il entrait dans la composition des remèdes contre la coqueluche. Les recherches se poursuivent afin de mieux cerner les vertus du gui. A faible dose, Il entre dans la fabrication de médicaments bénéfiques contre l'hypertension et les maladies cardiaques. Le surdosage est extrêmement dangereux.

La **Viscine**, substance contenue dans le fruit blanc, servait autrefois pour faire de la glu.

Décembre 2021  
Jean-Claude MOIRON  
Ingénieur. Officier du Mérite Agricole